

« Mot de présentation »

Michel Landry

Drogues, santé et société, vol. 6, n° 2, 2007, p. 7-9.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018038ar>

DOI: 10.7202/018038ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Mot de présentation

Michel Landry,

Directeur, *Drogues, santé et société*

Voici le deuxième numéro de *Drogues, santé et société* pour l'année 2007, qui marque le cinquième anniversaire de la revue. Il s'agit d'un numéro non thématique composé exclusivement d'articles soumis à la rédaction de la revue, sans sollicitation. Nous poursuivons ainsi l'alternance entre numéros thématiques et non thématiques. Tous les articles de ce numéro présentent des résultats de recherche.

Les deux premiers articles abordent, bien que sous des angles très différents, le contexte familial de l'évolution et du traitement de la toxicomanie. Laurence Simmat-Durand présente les données d'une étude qui s'intéresse aux diverses perceptions du temps des acteurs impliqués dans le placement des enfants de mères toxicomanes et de l'impact du décalage de ces temps entre les différents protagonistes et sur leur incompréhension mutuelle. Tout en prenant acte de cette difficulté reliée à la question des temporalités, l'étude met en lumière que la maternité réinscrit le temps dans la trajectoire des mères dépendantes, qui perçoivent souvent le moment de la grossesse comme particulièrement propice à un changement dans leur vie, y compris hors de la drogue. Stéphane Tremblay, Joël Tremblay et Marie Simard, pour leur part, ont cherché à estimer jusqu'à quel point la gravité de la toxicomanie d'adolescents admis en traitement spécialisé peut être liée au fait d'avoir vécu une ou des transitions familiales (séparation parentale, décès parental, recomposition familiale) ou des placements. Si les résultats ne permettent pas d'observer de liens entre les transitions familiales

et la gravité de la toxicomanie, ils permettent néanmoins d'établir une association entre cette dernière et le nombre ainsi que la durée des placements. Les auteurs présentent ensuite des pistes de réflexion sur l'impact possible de ces résultats sur l'intervention auprès des adolescents toxicomanes.

Deux articles de ce numéro s'intéressent à la conduite automobile sous l'effet de substances. Florence Chanut et ses collaborateurs ont étudié l'impact d'une intervention brève, l'entretien motivationnel, développé par William R. Miller et ses collaborateurs, chez des personnes condamnées pour conduite avec facultés affaiblies. Les résultats de cette étude pilote randomisée sont prometteurs et suggèrent que l'emploi de l'entretien motivationnel pourrait être avantageux, même chez des individus qui ne sont pas impliqués dans un processus de réadaptation. Pour leur part, Isabelle Richer et Jacques Bergeron ont étudié les relations entre l'usage de cannabis et la conduite automobile dangereuse. La conduite automobile sous l'influence du cannabis est une conduite qui évolue à la hausse au Canada. Les auteurs ont trouvé une association entre l'importance de la consommation de cannabis et la prise de risque sur la route ainsi que l'agressivité au volant. L'ensemble de leurs résultats indique que l'usage de cannabis et la conduite automobile dangereuse sont inter-reliés.

Dans le dernier article de ce numéro, Chantal Eymard examine les pratiques d'accompagnement à l'observance thérapeutique des personnes toxicomanes sous traitement de substitution et en situation de précarité. À partir de l'analyse des récits de pratique de professionnels et du discours de personnes sous traitement de substitution, la chercheuse met en lumière les enjeux reliés à la conciliation entre l'amélioration de la santé et la qualité de vie de ces personnes et les diverses stratégies d'intervention mises en place par les professionnels pour composer avec ces enjeux. Les résultats de l'étude invitent à tenir compte de l'autonomie des personnes toxicomanes dans leur

accompagnement à l'observance thérapeutique et de leur capacité de prendre des décisions de santé leur permettant d'exister dans un environnement en évolution.

Nous espérons que les données de recherches publiées dans ce numéro apporteront aux lecteurs une meilleure compréhension du phénomène de la consommation de substances psychoactives et leur fourniront des pistes d'intervention auprès des personnes qui en font un usage inapproprié. *Drogues, santé et société* poursuit depuis maintenant cinq ans sa mission de publier sur le Web, en accès libre, des écrits scientifiques à propos de l'usage et de l'abus des drogues et des phénomènes qui lui sont associés. Nous profitons de l'occasion pour renouveler notre invitation aux auteurs qui œuvrent dans ce champ à nous soumettre leurs textes, qu'il s'agisse de résultats de recherche, d'articles de fond ou de transfert des connaissances.